

## LE CHILI, APRES LE COUP D'ETAT DU 11 SEPTEMBRE 1973

- 7 septembre 1973: L'ambassadeur américain à Santiago, Nathaniel Davies, est appelé à Washington pour "consultations". Il a une conversation avec Kissinger et il est aussi reçu à la Maison Blanche par Richard Nixon.

- 11 septembre 73: Au moment où commence le coup d'Etat militaire contre le gouvernement Allende, 4 navires de guerre américains sont dans les eaux chiliennes, participant à des manoeuvres navales. Quelques heures après l'annonce du coup d'Etat, des journaux américains déclarent que le gouvernement américain était au courant du coup d'Etat 48 heures avant qu'il ne se produise.

- 11 septembre: COUP D'ETAT

- 07.00: L'infanterie de marine prend le contrôle de Valparaiso.

- 09.50: La junte militaire exige la démission d'Allende.

- 11.30: La junte décrète l'état de siège sur l'ensemble du Chili.

Le président Allende annonce qu'il se maintiendra à la présidence de la République pour faire face au soulèvement et invite la classe ouvrière à se mobiliser pour faire face au coup d'Etat.

- 14.50: Reddition des forces qui défendaient le palais de la Moneda depuis 12.00.

- 18.00: Des journalistes chiliens affirment que Allende s'est suicidé.

A l'extérieur du Chili: Peu après l'annonce du coup d'Etat, un millier de personnes manifestent dans les rues de Mexico, proposant la formation de "brigades internationales" pour venir au secours du régime Allende tandis qu'à Buenos Aires, des manifestants socialistes, communistes ou membres de l'Armée révolutionnaire du peuple (ERP) affirment être prêts à franchir la Cordillère des Andes.

- 12 septembre: Les militaires tentent d'éliminer tous les foyers d'opposition armée dans les usines, les sièges des partis politiques de gauche, les universités et les édifices publics. Un communiqué de la junte déclare: "Tous ceux qui seront pris les armes à la main et s'opposant aux militaires seront fusillés sur place."

Un poste de radio clandestin chilien mentionne qu'il y aurait déjà près de 30,000 morts

- 13 septembre: Le Parti démocrate chrétien et le Parti national de droite donnent leur appui au nouveau gouvernement militaire.

La junte mène dans tout le pays une véritable "chasse aux marxistes" recherchant notamment les étrangers des pays socialistes et les réfugiés politiques.

Deux versions de la mort d'Allende sont données: 1- celle de la junte, selon laquelle Allende se serait suicidé au moment où les militaires entraient au palais de la Moneda; 2- celle de témoins et de la gauche chilienne, selon laquelle Allende aurait été tué en combattant.

La junte décide de la dissolution du Congrès et déclare vacants les

sièges parlementaires.

- A Buenos Aires, M. Jorge Arrats, ex-ministre des mines du gouvernement Allende, affirme que 500 ouvriers chiliens ont trouvé la mort dans le bombardement de l'usine textile Sumar, lieu de résistance à Santiago. Il déclare qu'à Santiago, les forces de résistance sont concentrées dans la zone sud, dans des communes ouvrières (San Miguel, Puente Alto, etc.) et que 80,000 travailleurs contrôlent les usines dans les cordons industriels tandis qu'à Santiago, de nombreux groupes de résistants subsistent dans plusieurs édifices publics.
  - Une rumeur circule que l'ancien chef de l'armée, le général Carlos Prats aurait pris la tête d'unités de la 5e région militaire, dans la région de Concepcion.
  - L'ambassadeur du Canada à Santiago, M. Andrew Ross, demande, dans un cablogramme confidentiel, que le gouvernement canadien reconnaisse tout de suite le nouveau régime. Plus de 1000 personnes manifestent à Montréal contre le coup d'Etat.
- 14 sept.:** Seuls le Brésil et l'Uruguay ont reconnu le nouveau gouvernement.
- Cuba, le Vénézuéla, la République dominicaine et l'Argentine décrètent trois jours de deuil en mémoire de l'ex-président Allende.
  - Cuba demande la réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations Unies, accusant les forces chiliennes d'avoir attaqué son ambassade et un de ses cargos. Dès mardi, la junta avait rompu les relations diplomatiques avec Cuba.
  - A cause des difficultés de communication avec le Chili et parce que l'information provient majoritairement de la junta, on ne sait pas encore quel est le nombre de pertes de vie humaine et on ne connaît pas l'ampleur de la résistance.
  - Le couvre-feu décrété par la junta est levé durant la journée.
  - Les journaux El Mercurio et La Tercera Hora sont les seuls autorisés à paraître.
  - L'ex-général Prats dément, à la télévision chilienne, avoir organisé un groupe militaire anti-junta.
  - Des manifestations contre le coup d'Etat ont lieu dans plusieurs grandes villes, dont Copenhague, Milan et Barcelone.
- 15 sept.:** La télévision chilienne diffuse pour la première fois des scènes du coup d'Etat.
- AFP, Reuter, FA et UPI annoncent que d'importants réseaux de résistance sont entrain de se constituer, sous la direction de leaders politiques de gauche passés dans la clandestinité. De très nombreuses arrestations sont opérées dans la capitale et dans les principales villes de province. Les deux grands stades de Santiago sont transformés en prison.
- 16 sept.:** Mme Allende s'envole pour le Mexique, avec 2 de ses filles et une cinquantaine de réfugiés politiques chiliens.
- Des chasseurs à réaction et des hélicoptères déversent sur Santiago des tracts promettant une exécution sommaire aux extrémistes armés s'attaquant aux soldats.
  - La junta lance un appel pour la réactivation des services publics et des petites et moyennes industries, ainsi que des services de la réforme agraire.
  - 350,000 personnes manifestent à Buenos Aires contre le coup d'Etat chilien.
- 17 sept.:** La junta estime à 4,000 le nombre de détenus au stade national de football de Santiago et à plus d'un millier, le nombre de détenus en divers points du pays. Un porte-parole de la junta déclare que quelque 5200 détenus seront traduits en cour martiale.

- Devant le Conseil de sécurité des Nations unies, le délégué de Cuba accuse le président Nixon d'avoir fomenté le coup d'Etat.
- Un "Front patriotique de libération du Chili" est créé à Buenos Aires pour organiser à la fois de l'intérieur et de l'extérieur du Chili la résistance au nouveau gouvernement militaire.
- Le 1er ministre du Canada, P.E. Trudeau, révèle que le gouvernement militaire du Chili avait demandé officiellement une reconnaissance diplomatique et que la demande n'avait pas encore été acceptée car le gouvernement voulait "la considérer avec une très grande attention".

- 18 sept.: - De retour du Chili, un journaliste de la revue Siempre du Mexique déclare qu'il y a eu 10,000 morts depuis le 11 septembre.
- La radio et la télévision du Chili diffusent régulièrement le message suivant: "Pas de pitié pour les extrémistes étrangers qui sont venus tuer les Chiliens. Citoyens, courrez les dénoncer au poste de police le plus proche". Cette mesure vise surtout à se débarrasser des exilés politiques de Bolivie, du Brésil et d'Uruguay.
  - Des organisations étudiantes d'Argentine annoncent la création de brigades internationales "Salvador Allende" pour propager les idéaux du gouvernement d'Unité populaire, appuyer les activités des secteurs qui résistent au nouveau régime, apporter une aide matérielle à la résistance et possiblement envoyer des détachements au Chili.

Durant la semaine qui suit l'annonce du coup d'Etat, plusieurs comités de solidarité sont mis sur pied au Québec (Montréal, Québec, St-Hyacinthe, Chicoutimi, etc)

### La résistance

- Selon les rapports même de la junte, la résistance continue dans plusieurs régions du Chili, malgré la répression.
- Une station de radio clandestine (YHQ, canal 55), diffusant par intermittence, a demandé à toutes les forces d'opposition aux militaires de se regrouper sous le slogan "Nous sommes la majorité et nous vaincrons."
- Selon un envoyé spécial du journal Le Monde (27 sept. 1973), la résistance a été et reste, de l'avis presque général, le fait de francs-tireurs, d'éléments non intégrés à l'appareil des partis. Selon un des principaux responsables du GAP (Groupe des amis du président qui assurait la protection d'Allende), "il y avait sans doute des communistes parmi eux, mais surtout beaucoup de militants du parti socialiste, moins rigoureusement organisé que le P.C." A propos des forces en présence, il déclare: "D'un côté, les forces armées, composées de 35,000 à 38,000 hommes, plus quelque 15,000 carabineros; de l'autre, à peu près 2,000 combattants entraînés pour la guerre de guérilla. Je ne prends en considération que les hommes préparés pour ce genre de lutte et non ceux qui ont une arme et sont capables de s'en servir. Mais 2,000 c'est déjà pas mal, et leurs dirigeants, ceux du MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) sont sains et saufs. Ils n'ont trouvé que 10% à peu près des armes aux mains des partisans d'Allende". Selon ce Chilien, la presque totalité du comité central du P.C.<sup>est</sup> dans la clandestinité.

- 19 sept. : Le Général Pinochet répond à un journaliste: "Il ne s'agit pas d'un coup d'Etat mais d'une intervention militaire. Nous voyions le chaos dans lequel le pays était plongé comme une conséquence du marxisme-léninisme; c'est ce qui nous a poussé à prendre cette mesure."
- les autodafés se multiplient; les militaires brûlent toute littérature de gauche, ainsi que les livres qui parlent de sociologie, philosophie, histoire, psychologie et autres sujets connexes.
  - deux Québécois, les pères Patrick Donovan et Maurice Hébert sont touchés par un décret d'expulsion, accusés d'avoir eu des activités de "type extrémiste"; ils avaient été professeurs de sociologie et avaient développé des liens avec le mouvement ouvrier à Temuco.
- 20 sept. : D'autres témoins affirment qu'Allende a été assassiné par des rafales de mitraillettes. Selon René Largo Farias, ancien directeur des émissions de la présidence du Chili, Allende a dit, vers 10h le 11 septembre: "Je ne me rendrai pas et je ne veux pas que vous vous sacrifiez inutilement. Ils ont la force. Les révolutions ne sont pas faites avec des lâches à leur tête. C'est pourquoi je reste. Je ne démissionnerai pas. Merci pour votre soutien. Que les hommes qui veulent lutter avec moi restent."
- un véritable régime de terreur à l'endroit de tout ce qui est marxiste ou étranger est en voie de s'implanter au Chili; aux yeux de la junte, de très nombreux latino-américains originaires du Brésil, d'Uruguay et du Pérou sont des ennemis du régime, "des extrémistes entrés au pays récemment et qui ont servi de moteur au développement de la violence."
  - dans la capitale, des fusillades ont lieu chaque nuit, après la tombée du couvre-feu.
- 21 sept. : La junte publie un document sur "l'état des affaires publiques" où on dénonce la façon dont les hautes personnalités du régime Allende auraient dilapidé les fonds de l'Etat pour leur profit personnel.
- la junte s'oppose à l'émigration des personnalités de gauche qui ont joué un rôle déterminant sous l'Unité populaire.
  - à Mexico, nouveaux détails sur le plan Centaur de la CIA, conçu il y a deux ans pour renverser le gouvernement Allende. Un Américain aujourd'hui à Cuba, R.A. Zanders, affirmant être un ancien responsable de la CIA, a expliqué ce plan à l'ancien ambassadeur du Chili à Mexico, M. Hugo Vigornena.
- 22 sept. : Les journalistes sont invités à visiter le stade national de football de Santiago où 7000 personnes sont encore détenues. Pendant la visite, les militaires avaient fait disparaître les batteries de mitraillettes et ils avaient placé une ambulance dans le stade.
- 23 sept. : Un couple américain qui vient de rentrer du Chili déclare avoir vu fusiller de 400 à 500 personnes au Stade national.
- Les militaires envahissent le quartier populaire de Nueva-Matucana et font une soixantaine de prisonniers; le lendemain, les eaux de la rivière Mapocho transportent les cadavres de six d'entre eux.
- 24 sept. : La junte aurait découvert une correspondance entre Allende et Castro; les journaux autorisés titrent: "Fidel dirigeait l'Unité populaire" et "Fidel a conseillé à Allende de se suicider".
- Les Etats-Unis rétablissent leurs relations diplomatiques avec le Chili; 21 autres pays ont déjà renoué les liens avec Santiago, dont le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay, le Guatemala, le Salvador, le Nicaragua, l'Argentine, le Pérou, le Venezuela, Haïti, Panama, la Suisse, l'Australie, le Portugal, l'Espagne, la France, le Vati-

can et La Grande-Bretagne. Toutefois, l'URSS, l'Allemagne de l'Est, Cuba, la Bulgarie et la République démocratique populaire de Corée ont rompu leurs relations; plus de 100 diplomates et fonctionnaires soviétiques sont déjà retournés à Moscou.

- Port-Cartier: une vingtaine de travailleurs à l'emploi de la compagnie Rayonier-Québec, filiale de l'ITT, manifestent pendant toute la journée par solidarité avec les travailleurs chiliens.

25 sept.: La Centrale unique des travailleurs (CUT) est dissoute; tous les maires et conseillers municipaux sont limogés; on confirme officiellement que 5622 personnes, Chiliens et étrangers, sont toujours détenues à Santiago.

- première manifestation publique de la résistance chilienne à l'occasion des funérailles du poète Pablo Neruda; quelques centaines de personnes crient "Contre la junte fasciste, contre la dictature, camarade Neruda, nous sommes présents" et ils ont chanté l'Internationale malgré la présence des carabiniers et parachutistes armés de mitraillettes autour du cimetière.
- Mme Hortensia Allende accuse les Etats-Unis d'avoir incendié le Chili de faux billets de banque afin d'accroître l'inflation et pour financer directement la grève des transports.

26 sept.: 32 personnalités du gouvernement d'Unité populaire sont déportées dans l'île Dawson, à l'extrême sud du pays, à 1250 milles de Santiago.

- Roberto Thieme, chef du mouvement fasciste "Patria et liberté", et quatre de ses collaborateurs sont libérés sous cautionnement; ils avaient été arrêtés le 26 août et accusés d'avoir organisé le coup d'Etat manqué du 29 juin.

27 sept.: La junte suspend les activités de tous les partis politiques, expliquant que le "chac" existait en grande partie à cause de l'excessive politisation des activités nationales.

- Un communiqué de la junte offre des récompenses importantes pour toute information permettant la capture de quinze personnalités du régime Allende.
- le couvre-feu est réduit dans la province de Santiago, de 22h à 6h a.m.
- 1000 Chiliens et étrangers sont réfugiés dans les ambassades à Santiago; 500 autres ont déjà quitté le pays.
- des délégués du Comité international de la Croix-Rouge ont l'autorisation de visiter les lieux de détention dans le sud du pays.
- Trois prêtres québécois arrivent à Montréal, expulsés du Chili par la junte.

28 sept.: L'amiral Huerta, ministre des Affaires étrangères, annonce que la junte est prête à ouvrir des négociations avec les anciens propriétaires des mines de cuivre pour fixer les modalités des indemnités.

- l'armée arrête Luis Corvalan, secrétaire-général du Parti communiste, recherché depuis le 11 septembre.
- dans une entrevue au magazine américain Time, le général Pinochet déclare: "La démocratie porte en son sein le germe de sa propre destruction. On dit que la démocratie doit occasionnellement prendre un bain de sang pour continuer à être la démocratie". Heureusement, ce n'est pas notre cas. Il n'y a eu que quelques gouttes".

Montréal, le 1er octobre 1973  
par l'APLQ.

Comité de solidarité Québec-Chili  
1750, rue St-Denis  
tél.: 842-7370